

LIVRES/

ROMANS

HUBERT HADDAD

LA SIRÈNE D'ISÉ

Zulma, 175 pp., 17,50 €

(ebook : 12,99 €).

Une belle jeune femme est amenée un jour aux Descenderies, un asile d'aliénés autrefois hôpital maritime destiné aux poitrinaires, qui se situe dans la rade d'Umwelt, sur un pan de falaise voué à s'effondrer. Leeloo manifestant un calme inhumain, le psychiatre décide de l'interner et de lui faire subir la «*ré-creation du labyrinthe*». C'est le lieu génial du roman, inventé par le docteur Riwald, amateur de jardins dédaliques et sorte de Martial Canterel aliéniste. Il a conçu un labyrinthe arboré dans le parc muré de l'arrière du sanatorium pour pratiquer une méthode de traitement fondé sur l'état de choc psychologique ou «*collapsus émotionnel*». Leeloo la simplette met au monde un enfant sourd, Malgorne, et disparaît ainsi que d'autres patients d'ailleurs, pris par l'océan. Une fois adolescent, le rejeton cultivera le dédale; dans le sémaphore en miroir, Peindre, une jeune fille oubliée par son navigateur de père, se désole de solitude. Hubert Haddad tisse le conte

avec un doigté d'or.

F.R.I





MAKENZY ORCEL
MAÎTRE-MINUIT
Zulma, 309 pp., 20 €.



Pas de majuscule au début des phrases, ni après le point; encore moins de guillemets, la phrase libérée ruisselle, les paragraphes sont parfois troués de vers en prose. Le flot vient de la bouche d'un homme cloué dans son lit de l'hôpital général de Port-au-Prince, qui «*reste un des endroits en Haïti où la mort a le plus de clients*». Né de père inconnu, qui a abandonné sa mère enceinte comme l'a été autrefois la vieille Grann Julienne, Poto enfant a vécu l'implacable vision de la déchéance de Marie Elitha Démosthène Laguerre, détruite par la prise de colle. «*Elle est cruelle la colère qu'on peut ressentir en voyant sa mère se faire humilier, rejeter, ridiculiser, sans qu'elle puisse de défendre.*» La langue volcanique de Makenzy Orcel charrie la vie incroyable de Poto, né dans la misère dans un pays détraqué par la dictature et dans une culture mâtinée de croyances. «*...C'est qui Maître-Minuit, Grann?/ c'est un homme qui reste debout, avance toujours quoi qu'il arrive.*» **F.RI**



JAMES NOËL
BELLE MERVEILLE
Zulma, 149 pp., 16,50 €.

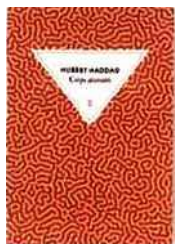


«Déjà sept ans! L'espace d'un battement d'aile de papillon oublié dans la mémoire et qui fait des chuintements dans l'oreille.» Sept ans se sont écoulés depuis le terrible séisme en Haïti et James Noël se penche en poète sur «la grande secousse, le gourmand, le glouton goudougoudou» qui a ravagé son pays et causé 300 000 morts. L'esprit de Bernard le miraculé (comme Bernard-l'hermite), qui vit depuis avec Amore, une Italienne émissaire d'ONG, vagabonde à travers les souvenirs, les personnages familiers engloutis dans cette ville qui s'est retournée à l'envers, mais revient aussi sur l'omniprésence des organisations humanitaires, la

«Minuchat» et le choléra. Contre toute attente, la «belle merveille» nomme une catastrophe, et après le goudougoudou de Port-au-Prince, l'ouragan Matthew a décoiffé la population. James Noël, non seulement poète mais acteur, animateur de la revue *IntranQu'illités*, signe un premier roman où la prose envoûtante, pleine d'humour et de tendresse lucide, dispute la primeur à l'intrigue. **F.RI**



HUBERT HADDAD
CORPS DÉSIRABLE
Zulma, 167 pp., 16,50 €.



Hubert Haddad s'est emparé d'un sujet a priori risqué, proche de l'actualité et encore de la SF : la greffe de la tête d'un homme sur le corps d'un

autre. Loin de trébucher, ce graphomane, qui publie en même temps la suite de sa veine japonisante avec *Mã*, parvient à réaliser un roman fin, qui ne tombe jamais dans le gore à la *Frankenstein*. Son transplanté, un journaliste qui milite contre les trusts pharmaceutiques, Cédric Allyn-Weberson, perd l'usage de son corps après un accident. Mais l'histoire ne tourne pas autour de la prouesse chirurgicale. L'auteur privilégie l'histoire d'amour passionnée et charnelle avec Lorna (le corps et le cœur), la rupture avec un père milliardaire et une poursuite aux échos de thriller. Le plus réussi de *Corps désirable* se situe dans les passages d'introspection physique et mentale d'un homme qui n'a plus son intégrité et qui se confronte à un corps étranger. Un ressenti qui donne à penser l'éternel problématique philosophique des rapports entre l'âme et le corps. **F.R.I.**

Libération

13 février 2014

HUBERT HADDAD

***Théorie de la vilaine petite
fille*** Zulma, 397 pp., 20 €.

Hubert Haddad a quitté Kobe,



qui lui avait inspiré un récit épuré traversé de haïkus, pour se plonger dans l'Amérique profonde du début du XIX^e. Il de-

meure une attention portée aux paysages et au contexte social qui agissent comme des révélateurs sur les personnages. Ceux-ci sont empruntés à la réalité : les sœurs Fox sont connues pour avoir, dans leur ferme de Hydesville réputée hantée, prétendu communiquer avec des esprits et initié le spiritisme. « Avec le spiritualisme moderne, nous assistons à l'effondrement du mur du silence qui nous séparait de nos précieux disparus. Il s'agit là d'une révolution morale qui va changer la face du monde... » On s'attache à ces petites filles imaginatives du début du roman, surtout la cadette, Kate, plus qu'aux suites. **F.RI**